

ou
Personne-ressource : M. Terry Greenberg,
responsable de secteur, Inde, PSA, MAECI, Ottawa
Tél. : (613) 996-5903
Télé. : (613) 996-5897

L'agent chargé de ce secteur en Inde est :

M. Ramesh Kamo
Haut-commissariat du Canada, New Delhi
Tél. : (91-11) 687-6500
Télé. : (91-11) 687-5387
CÉ : delhi.commerce@delhi01.x400.gc.ca

AGRICULTURE ET PRODUITS ALIMENTAIRES

Possibilités

L'agriculture est le pilier de l'économie indienne. En effet, elle fournit 33 p. 100 du produit intérieur brut (PIB), et les deux tiers de la main-d'oeuvre du pays gagne sa vie au moyen d'activités reliées directement ou indirectement à l'agriculture. Les réformes économiques des dernières années favorisent la rentabilité de l'agriculture. Il reste beaucoup à faire pour élargir la structure du secteur agricole en améliorant les technologies préalables et postérieures à la récolte et en établissant des installations de classement, de manutention et d'entreposage. Les segments ci-dessous représentent des débouchés pour les entreprises canadiennes en matière de ventes commerciales, de transferts de technologie et de coentreprises.

Horticulture : Étant donné sa diversité agroclimatique, le pays produit une grande variété de fruits, de légumes, de fleurs, de produits de cultures de grandes plantations, d'épices et de plantes médicinales et aromatiques. Cependant, même si la production de ces cultures s'établit à quelque 106 millions de tonnes métriques, les pertes après récolte sont très importantes (à peu près 40 p. 100, d'une valeur approximative de 1,3 milliard de dollars canadiens) à cause des infrastructures déficientes et de l'absence

d'installations de transformation et de canaux de commercialisation structurés. Il existe de bonnes perspectives de collaboration à l'égard des technologies de production et des technologies de traitement et de préservation après récolte.

Légumineuses à grain et cultures spéciales : La production indienne de pois et de légumineuses stagne entre 12 et 14 millions de tonnes métriques (tm) depuis plus de dix ans et, par conséquent, ne peut suivre le rythme de l'accroissement démographique. Comme l'écart entre l'offre et la demande s'accroît, les importations augmentent. Par suite de la visite au Canada d'une mission indienne d'acheteurs de pois et de légumineuses en 1991, les exportations canadiennes de pois secs vers l'Inde ont augmenté substantiellement. Si les Indiens connaissaient mieux les capacités de production canadiennes et si les expéditeurs de marchandises et les agriculteurs canadiens étaient mieux au fait du marché indien et des besoins de ses consommateurs, la part du Canada sur ce marché pourrait bien augmenter.

Transformation des aliments : La transformation des aliments est un secteur auquel le gouvernement indien accorde une grande priorité. Aucune licence n'est nécessaire pour les actionnaires étrangers détenant jusqu'à 51 p. 100 des intérêts d'une entreprise. On étudie aussi, cas par cas, des taux de participation étrangère plus élevés, pouvant même atteindre 100 p. 100. Un certain nombre d'aliments transformés ont été définis comme étant des produits d'exportation ayant d'intéressantes possibilités : viande, pâte de tomate, aliments prêts à manger, aliments santé, céréales pour le petit déjeuner, jus, pulpes et concentrés de jus tropicaux, champignons en conserve. Le secteur offre d'excellentes possibilités de coentreprise pour les produits ci-dessus tant pour le marché intérieur que pour les marchés de pays tiers.

Contraintes

Horticulture : Israël et les Pays-Bas ont déjà une bonne avance dans ce secteur. Lors de la foire « Agro-Tech » de 1994, qui a eu lieu à Chandigarh, Israël avait un pavillon exclusif réunissant plus de 50 entreprises et a signé plusieurs projets de coentreprise en floriculture avec des sociétés indiennes. Les Pays-Bas et l'Australie jouent aussi

un rôle très actif dans ce segment. L'Australie était un « Pays partenaire » lors de la foire « Agro-Tech » de 1996.

Légumineuses à grain et cultures spéciales : Les entreprises canadiennes entrent en concurrence avec les États-Unis et la Nouvelle-Zélande pour les pois secs. Le conseil américain des pois secs et des lentilles (US Dry Pea & Lentil Council) a ouvert un bureau de promotion en Inde où une personne travaille à plein temps et il amène chaque année aux États-Unis, à ses frais, une délégation d'acheteurs indiens de pois. Pour cette raison, les importateurs indiens de pois et de légumineuses, parce qu'ils connaissent bien la qualité des produits américains et leur système de classement, préfèrent acheter des États-Unis. La Nouvelle-Zélande produit peu dans ce domaine et n'est pas une menace importante pour les producteurs canadiens.

Contexte des affaires

Par suite des réformes économiques de juillet 1991, le contexte des affaires en Inde s'est amélioré substantiellement. Depuis que le monopole des organismes gouvernementaux en matière d'importation a été aboli pour la majorité des produits agricoles, les droits d'importation ont été abaissés et les restrictions relatives aux licences, abolies. Dans les forums multilatéraux, l'Inde continue de faire face à des pressions afin qu'elle réduise davantage les obstacles dans le secteur agricole. Par conséquent, l'Inde est devenue un marché très concurrentiel et il faut beaucoup de persuasion et de suivi pour y faire des affaires. Les services d'un agent local dynamique sont donc hautement recommandés.

Il n'est pas nécessaire d'obtenir une autorisation pour créer une coentreprise de transformation d'aliments détenue à 51 p. 100 par des intérêts étrangers. On peut aussi étudier, cas par cas, des taux de participation étrangère plus élevés, pouvant même atteindre 100 p. 100. Le ministère des Industries de transformation des aliments a regroupé les services en un guichet unique, ce qui a permis d'éliminer les obstacles administratifs frustrants et longs à contourner. La Commission de promotion des investissements étrangers (Foreign Investment Promotion Board) a reçu l'ordre de traiter toutes les demandes de participation étrangère dans au plus six semaines.

Afin de faire connaître, en Inde, les capacités du Canada dans le domaine de la production végétale, du matériel agricole, de l'équipement d'hôtellerie et de restaurant et de la transformation des aliments, les entreprises canadiennes peuvent examiner la possibilité de participer aux foires commerciales « Agriexpo » et « Ahara », qui ont lieu chaque année à New Delhi en mars et « Agro-Tech », qui se tient à Chandigarh tous les deux ans. Le gouvernement indien a récemment permis l'importation générale de certains produits alimentaires grand-public à valeur ajoutée comme les jus de fruits, les sauces, les chocolats et la confiserie, les crevettes et certaines espèces de homards.

Transformation des aliments : Ce segment affiche une croissance très rapide. Plusieurs grandes entreprises étrangères comme Pepsico, Coca Cola, Kelloggs, McDonalds, Pizza Hut, PFK et Seagram, du Canada, sont déjà entrées sur ce marché très concurrentiel. Dans le segment des aliments transformés, la croissance des exportations peut être un élément fondamental et les entreprises étrangères qui offrent des arrangements de rachat de la production et de commercialisation dans les pays tiers peuvent avoir beaucoup de succès. Les unités à vocation exclusivement exportatrice sont autorisées à vendre la moitié de leur production sur le marché intérieur.

Plan d'action

- L'accent sera mis sur l'accroissement de la connaissance, au sein de l'industrie canadienne, des possibilités immenses qui existent en Inde dans le secteur agroalimentaire, et sur les indications sérieuses à l'effet que l'industrie indienne se tourne vers le Canada pour obtenir de la technologie afin de maximiser l'augmentation de sa production, de réduire les pertes pendant le transport, d'améliorer sa capacité de transformation et de concevoir des installations d'entreposage.
- On se concentrera particulièrement sur l'industrie de la transformation des aliments et sur la démonstration des technologies canadiennes qui peuvent être appliquées dans ce sous-secteur.
- On mettra aussi l'accent sur l'accroissement des sous-secteurs de l'élevage, des produits laitiers et de la volaille où des débouchés importants ont été découverts.

